

* * * Ceux de nos abonnés qui ont changé de domicile sont priés de nous en informer.

MŒURS CANADIENNES.

La société canadienne, comme toutes les sociétés, possède des types particuliers dont l'innocent tableau peut offrir quelque intérêt; nous nous proposons de publier de temps à autre dans notre feuille, sous le titre général de *Mœurs Canadiennes*, une série d'articles légers et descriptifs dans le genre de quelques publications européennes. Ce sera une galerie dans laquelle pourront venir figurer à leur tour chacune des innombrables parties intégrantes de la société, l'habitant des campagnes et toutes ses pittoresques variétés; le rentier, l'homme de profession, celui qui aspire à l'être, l'artisan, la mère de famille, la demoiselle, la fille du peuple, celle de la noblesse, le vieillard, l'enfant, tous enfin y auront un jour leur place. On conçoit d'avance qu'il serait inutile de chercher les originaux de nos portraits puisqu'il n'entrera rien de personnel dans nos descriptions; si quelques individus persistaient à s'y reconnaître, ce serait leur faute et non la nôtre. Dans la tâche que nous allons entreprendre il nous serait fort agréable de rencontrer un peu d'aide de la part de nos jeunes littérateurs, et nous savons qu'il en est beaucoup à qui la volonté seule suffirait pour obtenir des succès en ce genre et concourir à l'amusement du public; nous allons donc ouvrir la marche aussi bien qu'il nous sera possible afin d'indiquer par un exemple la couleur que nous désirerions voir donner aux articles subséquens qui pourraient nous être adressés en ce genre. Afin de témoigner un peu notre reconnaissance à ceux qui voudraient nous favoriser de leur aide, nous accorderons un exemplaire de tous les ouvrages typographiques et lithographiques qui sortiront de notre établissement pendant un an, à tout écrivain qui nous aura fourni un article (jugé digne d'insertion dans notre journal) formant un numéro de la série des types canadiens. Chaque portrait devra occuper au moins trois pages du *Fantastique* et pas plus cinq.

LA GAZETTE DU QUARTIER.

La Gazette du Quartier n'est certainement pas un type exclusivement canadien; c'est une plante cosmopolite, une sommité universelle; cependant chacun des individus porte avec soi ce cachet particulier qui fait qu'il faudrait autant de portraits qu'il existe de gazettes; or mille ans de notre journal n'y suffiraient point. Celle du Canada n'est qu'une variété des variétés des mille espèces; de sorte que dans l'embarras du choix nous avons dû présenter à nos lecteurs la première qui s'est offerte à notre vue. Il est bien juste que nous recommencions notre galerie par le plus important co-opérateur à la gloire de notre journal. C'est la gazette du quartier qui, la première, a célébré le prétendu mérite de notre feuille; c'est elle qui a colporté la nouvelle de son existence dans les recoins les plus obscurs de nos faubourgs, au loin dans nos campagnes, dans nos caves les plus souterraines et dans nos greniers les plus rapprochés du ciel; c'est elle qui a la première expliqué au vulgaire le sens mystique de quelques uns de nos articles; c'est elle qui les a commentés, interprétés, jusqu'à ceux même que nous ne comprenons point; — nous ne faisons donc qu'un acte de justice en lui rendant un peu de cette gloire dont elle nous a comblés si généreusement.

Il faut une bien longue étude, une expérience bien mûrie, une connaissance bien approfondie des replis du cœur humain, une imagination bien vive, une langue bien assilée, bien suspendue et bien huilée avant de pouvoir aspirer à l'appellation de *Gazette*, tant enviée par quelques uns, si redoutée par quelques autres. Sans la réunion complète de toutes ces qualités on ne peut aspirer tout au plus